

L'univers du docteur Rêves

Témoignage du docteur Ficelle

Salut !

Hoquet, petit Tom !

fermée lorsque les parents sont présents ou que les infirmières font des « Tagada-Soins-Soins ». Mais là, personne. Seulement l'enfant. Visiblement pas content car il s'exprime par des pleurs et des petits râles entrecoupés par un hoquet. Je m'avance auprès de lui. Je me présente : « Salut ! Moi, c'est Ficelle ». Lui, il s'appelle « Tom ». Il me regarde avec assez peu d'intérêt bien que je lui parle avec une voix douce et rassurante. Non, sa préoccupation est tout autre. Ce hoquet ne veut pas le laisser tranquille. Il me jette un petit regard en coin. Une larme s'échappe. Son agacement est grand. Là, je mesure combien, pour nous les « grands », c'est horrible lorsqu'un tel hoquet s'empare de nous. Ça nous secoue toutes les entrailles comme si on avait avalé un marteau-piqueur branché sur du courant alternatif. C'est si difficile de s'en débarrasser ! Chacun a sa méthode pour tenter de le faire disparaître ; mais rare est celle qui est vraiment efficace. Rien de plus énervant et de plus épuisant qu'une telle chose. Alors imaginez ce pauvre petit homme (ou petit Tom) aussi grand qu'une bouteille d'eau minérale avec un hoquet pareil. C'est désarmant...

Je comprends très bien que ma présence l'indiffère. Je ferais pareil à sa place. Pas vous ?

Une idée me traverse l'esprit. Je la saisis donc, ou plutôt, je saisis mon harmonica. Je commence à jouer. Tiens, Tom me regarde. Il semble m'écouter. Nos regards sont enfin connectés. La mélodie que je lui joue s'avère l'intéresser. Pourtant, je ne fais qu'improviser. Je perçois qu'il aime certaines sonorités, alors je continue à composer dans cette direction. Tiens, Tom



Photo Didier Pflaegys

ne pleure plus ! Toujours présent, le hoquet semble se calmer. À cet instant, Tom me fait un large sourire tout en me regardant. Cela me touche et, bien sûr, la fausse note arrive. Peu importe, je continue. Tom respire plus calmement. Un peu plus tard, ses yeux finissent par se fermer. Je poursuis encore quelques instants mon morceau en diminuant progressivement l'intensité. Je m'arrête. Le hoquet a totalement disparu. Ce qui me contente amplement. Je lui parle à voix douce « Alors Tom, ça t'a plu la musique ? » Et là, comme par magie, sur le visage endormi de Tom se dessine un sourire, en guise de réponse. Pas de meilleure réponse en effet !

Tous les deux, nous étions contents de ce beau moment partagé. Je l'ai donc laissé dormir paisiblement. Quant à moi, Ficelle, je l'ai quitté pour continuer mes visites, le cœur rempli de joie et d'une énergie redoublée. Ah que c'est bien d'être docteur Rêves, non ? ■



Photo Didier Pflaegys

Moi, c'est Ficelle. docteur Ficelle. Mais bon, on est entre nous, Alors appelez-moi simplement Ficelle.

Paraît qu'il faut que je témoigne. Mais j'ai rien à dire moi car j'oublie toujours tout. Enfin bon, ok je vous dirais tout ! Ok. Ok ? Hoquet... Ah oui, tiens ! Une petite histoire me revient. Je vais donc vous la faire partager puisque nous sommes entre nous. Mais faudra pas la répéter. La voici donc, la voilà ! (Je parle bien, hein ? Normal, je suis docteur.)

Nous sommes un lundi. Ça, je m'en souviens bien parce que j'étais à l'hôpital de Compiègne dans le service de Néonatalogie. Donc ce jour-là, j'arrive à la porte d'une chambre. Elle est ouverte. Généralement



Photo Didier Pflaegys